

**Université de Montréal**

**Faculté des Arts et des Sciences**

**Département de philosophie**

*PLAN DU SÉMINAIRE*

**PHI 6291**

*L'univers intellectuel chinois*

**Session : hiver 2019**

**I. INFORMATIONS GÉNÉRALES**

Horaire : les vendredis de 9h30 à 12h30, du 11 janvier au 12 avril 2019.

Lieu : Département de philosophie, salle 422.

Professeure : Anna Ghiglione, titulaire.

Bureau : Département de philosophie (le « Stone Castle »)  
2910, boulevard Édouard-Montpetit, local 430.

Tél. : 514-343-6111, ext. 39895

Courriel : [anna.ghiglione@umontreal.ca](mailto:anna.ghiglione@umontreal.ca)  
Veuillez indiquer le sigle du cours, votre nom et prénom dans la rubrique « objet » de vos messages (ex. PHI 6291, L'univers intellectuel chinois – Question sur le travail, etc.).  
La courtoisie académique est appréciée.

Adresse postale : Anna Ghiglione  
Université de Montréal, Département de philosophie  
C.P. 6128, succursale Centre-ville  
Montréal (QC) H3C 3J7

Horaire de réception : Du lundi au vendredi sur rendez-vous. Il est impératif de respecter l'heure convenue.

Bibliothèque : Espace Asie, Bibliothèque de lettres et sciences humaines,  
3<sup>e</sup> étage.

On vous invite à consulter le document qui formule les lignes directrices sur le climat du Département de philosophie et la lutte contre le harcèlement :

<http://philo.umontreal.ca/departement/comite-acces-a-legalite-et-climat/>

## II. Objectifs et contenu

Une certaine représentation collective tend à dénier à la civilisation chinoise le don de la rationalité et à relier cette faculté à la tradition intellectuelle gréco-occidentale. Les propriétés de la langue et de l'écriture chinoises, l'accent mis sur la pratique plutôt que sur la théorie ainsi que le despotisme qui accompagne l'histoire de l'Empire du Milieu sont en effet généralement considérés comme des facteurs de ralentissement de la pensée abstraite. La civilisation chinoise aurait alors développé des Écoles de sagesse, des mouvements spirituels plutôt que des systèmes philosophiques.

Ce séminaire vise tout d'abord à déconstruire l'opposition dichotomique entre un Orient sage et un Occident intelligent. Il s'agira de présenter, d'une manière critique, l'émergence d'une « pensée cohérente » dans la Chine classique (V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. avant notre ère) et de décrire ses modes d'intelligibilité. Les outils linguistiques chinois ont-ils effectivement ralenti le développement de l'esprit scientifique et de la pensée philosophique ? Cette interrogation mérite qu'on l'analyse attentivement afin d'éradiquer plusieurs malentendus culturels concernant la faiblesse logique de la langue et de l'écriture chinoises. Afin de briser certaines idées reçues, il importera de souligner les limites de l'hypothèse de Sapir-Whorf, qui pose la langue et la pensée en termes de cause à effet.

La présentation de la matière s'articulera en trois axes thématiques. Dans le premier volet, on abordera la conception confucéenne de la connaissance et de l'étude en lien avec le perfectionnement moral et la culture de soi ; des textes choisis des *Entretiens* de Confucius avec ses disciples (*Lunyu*) et du *Xunzi* illustreront l'explication. En deuxième lieu, on explorera la rationalité pratique de l'École moïste et sa pensée logicienne ; l'analyse portera sur des passages significatifs du *Mozi*. La troisième étape consistera à reconstruire la vision de la Nature du courant taoïste et de la cosmologie traditionnelle ; le *Zhuangzi* offrira des exemples d'une sagesse alternative, dissociée de la raison langagière.

La pédagogie accordera une importance particulière à l'analyse d'extraits de Classiques chinois, traduits en français. Les lectures permettront de se familiariser avec

les réflexions que les maîtres chinois élaborèrent sur des thèmes tels que les sources de la connaissance (la perception, l'expérience, le raisonnement par analogie, l'étude, etc.), la place de l'esprit dans l'appréhension du monde, la vision de la langue, de la parole et du signe écrit, la relation entre sujet et objet dans le processus cognitif, l'emploi de la métaphore. Il importera de comprendre que, malgré un certain manque d'approfondissement, les penseurs de l'Antiquité discutaient de la fonction de la langue et du discours, qu'ils avaient conçu des règles d'inférence et qu'ils s'interrogeaient à propos de la relation entre les signes linguistiques et le réel (les noms et les choses).

Une extension chronologique de la matière à des achèvements intellectuels et à des découvertes scientifiques de la période postclassique pourrait offrir l'occasion d'illustrer, par quelques exemples concrets, l'impact des modes d'intelligibilité chinois sur l'histoire des sciences et des techniques.

Afin d'enrichir la réflexion, il sera intéressant de comparer les positions universalistes, selon lesquelles la rationalité est une caractéristique humaine universelle, aux analyses relativistes, qui insistent sur les facteurs spécifiques de la rationalité chinoise. Cette mise en parallèle contribuera à développer des outils méthodologiques pour comprendre les interrogations majeures de la sinologie contemporaine.

Aucune connaissance préalable de civilisation, philosophie et langue chinoises n'est exigée pour suivre ce séminaire. Un survol des Écoles de pensée concernées est prévu au début de chaque unité thématique afin de rendre accessible la matière aux étudiant-e-s qui n'ont pas encore eu l'opportunité de suivre des cours pertinents à cet égard.

### III. Les supports pédagogiques

Six cours et une partie du travail final sont basés sur l'ouvrage suivant, qui vient de paraître :

\*GHIGLIONE, Anna, 2018, *Mozi*, texte intégral traduit, annoté et commenté, Québec : Les Presses de l'Université Laval (coll. « Études d'histoire et de culture chinoises », sous la dir. de Shenwen Li).

Il est en vente à la Librairie de sciences sociales du campus (pavillon 3200, Jean-Brillant) ou chez Olivieri. Il sera également disponible à la BLSH.

Des lectures et des notes de cours pertinentes seront diffusées régulièrement via *Studium* ou directement, au début de chaque cours.

Puisque les problématiques traitées ne constituent pas un domaine privilégié de la sinologie francophone, plusieurs lectures sont en anglais. Or, celles-ci feront l'objet d'une présentation systématique pendant les cours. On dépassera ainsi les difficultés linguistiques éventuelles.

La consultation parallèle des ouvrages suivants pourrait s'avérer utile :

CHENG, Anne, 1997, *Histoire de la pensée chinoise*, Paris : Seuil. (Les sections concernant l'Antiquité).

GERNET, Jacques, 1999, *Le monde chinois*, Paris : Colin. (*Idem*)

GHIGLIONE, Anna, 1999, *La pensée chinoise ancienne et l'abstraction*, Paris : You Feng.

—, 2009, *L'expérience religieuse en Chine. Sagesse, mysticisme, philosophie*, Paris/Montréal : Médiaspaul. (Introduction générale à la pensée chinoise)

—, 2010, *La vision dans l'imaginaire et dans la philosophie de la Chine antique*, Paris : You Feng.

ZUFFEREY, Nicolas, 2008, *Introduction à la pensée chinoise*, Paris : Hachette/Marabout.

—, 2012, *La pensée des Chinois*, Paris : Hachette/Marabout. (Même contenu que le livre précédent).

#### IV. L'évaluation

L'évaluation comporte deux types d'épreuves :

- ✓ Un volet oral, 40 points : un exposé autour d'une lecture pertinente (30 points) & la participation dynamique au séminaire (10 points). Voir le document en annexe.
- ✓ Un volet écrit, 60 points : un travail thématique de fin de session. L'élaboration doit être le fruit d'un effort individuel et autonome. Voir le document en annexe.

Des précisions méthodologiques et des consignes concrètes au sujet de l'évaluation seront diffusées ultérieurement.

Compte tenu de la spécificité de la discipline, les suggestions présentées dans le *Guide de l'étudiant* du Département de philosophie ne constituent pas une référence absolue.

### **Lectures susceptibles de faire l'objet d'un exposé (par ordre chronologique)**

GOODY, Jack, 1999, « La rationalité en question », *L'Orient en Occident*, trad. de l'anglais par Pierre-Antoine Fabre, Paris : Seuil, p. 19-65.

REDING, Jean-Paul, 2005, « L'origine de la philosophie en Grèce et en Chine », dans *Philosophie comparée : Grèce, Inde, Chine*, Paris : Vrin, p. 21-42.

RAPHALS, Lisa, 1992, « Wisdom in Classical Confucianism », dans *Knowing Words. Wisdom and Cunning in Classical Traditions of China and Greece*, Ithaca, Londres : Cornell University Press, chap. 2.

SHEN, Vincent, 2003, « Some Thoughts on Intercultural Philosophy and Chinese Philosophy », *Journal of Chinese Philosophy*, 30/3-4, p. 357-372.

GERNET, Jacques, 1994, « Aspects et fonctions psychologiques de l'écriture », dans *L'Intelligence de la Chine. Le social et le mental*, Paris : Gallimard, p. 361-379.

BOLTZ, William G., 2003, « Writing in Chinese », *The Origin and Early Development of the Chinese Writing System*, New Haven : American Oriental Society, p. 16-20; 168-177.

VANDERMEERSCH, Léon, *Les deux raisons de la pensée chinoise. Divination et idéographie*, Paris : Gallimard, chap. II et III.

GRAHAM, A. C., 1992, « Rationalism and Anti-Rationalism in Pre-Buddhist China », dans *Unreason Within Reason. Essays on the Outskirts of Rationality*, LaSalle (Ill.) : Open Court, p. 97-119.

HARBSMEIER, Christoph, 1998, *Science and Civilisation in China*, vol. 7, part I : *Language and Logic*, Cambridge : Cambridge University Press, p. 408-420.

JULLIEN, François, 2015, « Propension (vs. causalité) », « Connivence (vs. connaissance) », dans *De l'Être au Vivre. Lexique euro-chinois de la pensée*, Paris : Gallimard, p. 11-18, 107-114.

WANG, Robin, R., 2012, *Yinyang. The Way of Heaven and Earth in Chinese Thought and Culture*, New York : Cambridge University Press, chap. 2.

NEEDHAM, Joseph, 1974, « La science chinoise antique », dans *La Tradition scientifique chinoise*, Paris : Hermann, p. 75-95.

—, 1995, « Les idées fondamentales de la science chinoise », dans *Science et civilisation en Chine. Une introduction*, Arles : Philippe Picquier, p. 153-216. (Une partie).

— et ROBINSON, Kenneth, *Science and Civilisation in China*, vol. 7, part II : *General Conclusions and Reflections*, Cambridge : Cambridge University Press, p. 84-94, 95-105

LLOYD, Geoffrey et SIVIN, Nathan, 2002, “The Fundamental Issues of Chinese Science”, *The Way and the Word*, New Haven, Londres : Yale University Press, p. 188-238.

## V. SOMMAIRE DES SÉANCES

- Le cycle de cours comporte 13 séances en tout, soit environ 39 heures.
- Plusieurs ouvrages énumérés ci-dessous se trouvent à la Bibliothèque de lettres et sciences humaines de l'UdeM (Espace Asie, 3<sup>e</sup> étage).
- \* : Classique chinois (traduit en français)

11 janvier 2019

*Présentation du plan du cours et du système d'évaluation. Réflexions déontologiques.*

- Le panorama intellectuel de la Chine classique : contexte historique, questions philologiques.

Lectures générales et introductives :

CHENG, Anne, 1997, *Histoire de la pensée chinoise*, Paris : Seuil.

GERNET, Jacques, 1999, « L'héritage de l'Antiquité », dans *Le Monde chinois*, Paris, Colin, [1972], p. 81-96.

GHIGLIONE, Anna, 2009, *L'expérience religieuse en Chine. Sagesse, mysticisme, philosophie*, Paris/Montréal : Médiaspaul.

—, 2009, « Représentations de la pensée philosophique chinoise dans le monde occidental. Apologie d'un regard éloigné », *Chine, Europe Amérique. Rencontres et échanges de Marco Polo à nos jours*, sous la dir. de Shenwen Li, Québec : Les Presses de l'Université de Laval, p. 47-74.

ZUFFEREY, Nicolas, 2008, *Introduction à la pensée chinoise*, Paris : Hachette/Marabout.

—, 2012, *La pensée des Chinois*, Paris : Hachette/Marabout. (Même contenu que le livre précédent).

18, 25 janvier et 1<sup>er</sup> février : l'École des lettrés (*Ru jia* 儒家).

- La quête de la connaissance et du bien dans l'École confucéenne. L'étude, la culture écrite, l'enseignement.
- La conception du langage et le programme de rectification des noms : les enjeux sociopolitiques du contrôle de la langue.

Sources : *Entretiens de Confucius avec ses disciples (Lunyu)* et *Xunzi*.

\*LE BLANC, Charles et MATHIEU, Rémi, 2009, *Philosophes confucianistes*, Paris : Gallimard.

\*RYCKMANS, Pierre (trad.), 1987, *Les Entretiens de Confucius*, Paris : Gallimard.

\*KAMENAROVIĆ, Ivan P. (trad.), 1987, *Xun Zi (Siun Tseu)*, Paris : Cerf.  
—, 2016, *Écrits de Maître Xun*, Paris : Belles lettres.

8, 15, 22 février et 1<sup>er</sup> mars : École moïste (*Mo jia* 墨家)

- La rationalité en tant qu'efficacité : la quête du bien commun et de l'utile dans l'École moïste.
- Les propriétés générales de la langue (écrite) et de l'écriture chinoises (description non technique qui ne demande aucune connaissance de chinois).
- L'impact éventuel des outils linguistiques chinois sur les modes de pensée.

Source : *Mozi*

\*GHIGLIONE, Anna, 2018, *Mozi*, texte intégral traduit, annoté et commenté, Québec : Les Presses de l'Université Laval (coll. « Études d'histoire et de culture chinoises », sous la dir. de Shenwen Li).

8 mars : semaine d'activités libres

15 et 22 mars : École moïste (*Mo jia*)

- Théories de la connaissance, dialectique et discours logique chez les néomoïstes (III<sup>e</sup> siècle avant notre ère).

Source : *Mozi*

\*GHIGLIONE, Anna, 2018, *Mozi*, texte intégral traduit, annoté et commenté, Québec : Les Presses de l'Université Laval (coll. « Études d'histoire et de culture chinoises », sous la dir. de Shenwen Li).

29 mars, 5 et 12 avril : la culture taoïste (*Dao jia* 道家)

- La vision de la Nature et les fondements cosmologiques de la pensée taoïste. Le rejet de l'érudition, de la culture et de la raison langagière dans la quête d'une sagesse ineffable.

Source : *Zhuangzi*.

\*LEVI, Jean, *Les Œuvres de Maître Tchouang*, Paris : Encyclopédie des Nuisances, 2006, chap. 33.

\*LIOU Kia-Hway et GRYPAS, Benedykt, 1980, *Philosophes taoïstes I*, Paris : Gallimard, (Bibliothèque de la Pléiade).

- Mardi 23 avril 2019 : date limite pour la remise du travail final dans la boîte à travaux (4<sup>e</sup> étage, couloir du Département de philosophie).